



## 17 janvier 2001 Le deuxième (Ac 15,41 – 18,22) et le troisième (Ac 18,23 – 21,15) voyages de Paul

- Andrée Lanio:** Le travail est immense, le voyage est long avec nombre de chapitres. Je ne sais s'il est préférable d'aborder les 2 VOYAGES simultanément où l'un après l'autre. Je vous propose donc de regarder la structure du 1er voyage en 15,41-18,22. Est-ce que Sander a quelque chose à nous dire ?
- Louis Jean Sander:** Je note que tous les voyages de Saint-Paul commencent et se terminent à Antioche( Jérusalem) Hervé l'a déjà noté pour le premier voyage. J'enchaîne avec le 2ième et le 3ième. Je ne sais pas si l'animatrice a une objection
- Andrée Lanio:** non.
- Louis Jean Sander:** 2ième voyage. Point de départ Antioche. Parcours: A cause de Jean-Marc, Paul s'est disputé avec barnabé. Ils se séparent. Barnabé part avec Jean-Marc, Paul prend avec lui Silas. Ils visitent les communautés fondées lors du premier voyage( 15,41-16,5). Puis accompagné de Silas, Timothée et vraisemblablement Luc( avec apparition du "nous" dans le récit Troas et continue Jusqu'a Philippes...
- Hervé Ponsot:** Sander je vous arrête: il ne vous est pas demandé de paraphraser Luc, mais de nous donner en quelques lignes un plan, une structure, brève, et de laisser la parole aux autres ensuite. OK?
- Andrée Lanio:** Si Sander ne peut reprendre est-ce que David peut se lancer.
- David Macaire:** Je n'ai pas noté énormément de choses, même si ces textes sont parmi ceux que je préfère dans l'Écriture, j'y trouve une fraîcheur de la jeune Église missionnaire qui m'enthousiasme profondément. J'imagine les missionnaire arrivant dans des villes où leur seuls point d'appuis sont les juifs auxquels ils finissent toujours par s'opposer (17,5-8.13, 18,6.13). Je note que s'il y a peu de miracles, chaque fondation est un miracle opéré par l'Esprit ou le Seigneur qui ouvre les cœurs ...
- Andrée Lanio:** cela ne donne pas vraiment un plan.
- David Macaire:** Je trouve le parcours très logique, étant peut-être trop "pris" par le récit de Luc (attends un peu). Le plan n'est autre qu'un parcours, je n'ai pas repéré de construction autre que celle que l'Esprit a donné à la mission.
- Andrée Lanio:** OK... est-ce que Bruno peut dire quelque chose où alors Pierre
- Bruno Caussé:** A Pierre.
- Pierre Le Bourgeois:** OK. Je relève tout d'abord des éléments de construction. 1. les lieux et les personnages très nombreux ainsi que soeur Andrée l'a fait remarquer. 2. Les différents passages avec le "nous" qui sont traditionnellement rapportés à un carnet de route. 3. les discours. 4. le verset 18, 6 qui nous montre un passage aux païens. Pour ce qui est d'une structure, je pense plutôt à une suite logique de deux itinéraires, marquant les deux voyages, ces itinéraires ayant à supporter une visée catéchétique. ceci étant dit, je me rapprocherai de ce que dit la BJ pour un plan.
- David Macaire:** je remarque comme Pierre les éléments de construction des différents passages mais je n'ai pas repéré de construction littéraire de l'ensemble
- Bruno Caussé:** Exégétiquement parlant, sur quoi se fonde la séparation entre deuxième et troisième voyage? Littérairement je ne vois pas de césure nette entre les deux.
- Andrée Lanio:** effectivement j'ai hésité pour 18,18-22. me demandant si je devais l'inclure dans le 2ème ou 3ème voyage, j'ai opté comme faisant partie du 2ème voyage.
- Bruno Caussé:** Mais y-a-t-il deux voyages?
- Hervé Ponsot:** Vous posez tous d'excellentes questions: je me régale. Andrée c'est à vous de passer la parole ou de la prendre. Sans oublier Rolando qui attend.
- Rolando Fonseca:** Deux éléments à souligner pour le deuxième voyage:1. L'Europe comme nouvelle frontière de l'évangélisation. 2. La culture helléniste comme moyen



- de transport de l'évangile. Le passage central étant celle de l'Aréopage que est déjà dessiné par Paul à Lystres (14,15-17) et aussi plausible du fait de 1 Th 1,9-19 ; 1 Co 8,6. Fini.
- Pierre Le Bourgeois:** Je pense qu'on peut dire qu'il y a deux voyages puis qu'il y a arrivée à Antioche (18, 22) d'où Paul était parti et qu'il est dit en 18,23 qu'il repartit.
- Andrée Lanio:** Tout dépend si on considère Antioche comme point de départ et d'arrivée, ne serait-ce pas une étape comme tant d'autres puisqu'il va souvent affermir et conforter les nouvelles communautés. Traditionnellement les exégètes voient 3 voyages, il me semble.
- Hervé Ponsot:** Bon, je crois qu'il est temps de faire une pause récapitulative mais auparavant, je voudrais m'excuser d'avoir interrompu un peu brutalement Sander qui devra reprendre la parole. 1. Je note comme vous qu'Antioche joue un rôle clé, mais aussi que Luc semble l'avoir voulu ainsi si l'on se réfère au début du chapitre 13 et qu'il faut donc, c'est là ce que font les exégètes, penser les voyages autour de ce point central d'Antioche qui est comme la patrie de Paul: c'est pour cela que l'on en voit "traditionnellement" trois. 2. Je note ensuite comme vous que ces voyages, même s'ils ont une visée catéchétique, ne s'organisent pas autour d'un plan littéraire mais plutôt d'un plan géographique, comme si Luc avait été contraint par un matériau préalable. 3. A l'intérieur de ce matériau, sans doute un "itinéraire", il a posé les briques éparées dont il disposait, par exemple l'entrée en scène de Timothée (que je verrais bien plutôt dans le cadre du premier voyage), ou le discours d'Athènes. Voilà. J'ajoute que je place les événements d'Antioche rapportés en Ga 2 dans le cadre du verset 18,22, avec la note très lucanienne du verset 23: "après y avoir passé quelque temps". La parole à Andrée.
- Andrée Lanio:** Pour "finir" sur cette question avant d'aborder la seconde, l'un ou l'autre a-t-il quelque chose à dire sur la valeur historique des itinéraires proposer? Sander?
- Louis Jean Sander:** Oui
- Louis Jean Sander:** Historien de son temps je pense que Luc entend marquer les différentes étapes de l'histoire du Salut. 1) Étape géographique( Antioche-Asie - Europe) 2) étape ethnique: juif-Craignant Dieu-Païen.
- Andrée Lanio:** Il est difficile d'en rester à une question d'itinéraire, car Luc n'est pas d'abord géographe mais il est intéressant de noter que ces voyages s'organisent autour des voies de communications romaines: via Egnatia, principaux ports carrefours de communication. le principe étant de relier chaque province à Rome, et pour Luc, le déplacement se fera aussi de Jérusalem à Rome. La parole est à Hervé.
- Hervé Ponsot:** Andrée, c'est à croire que vous avez lu le cours dont vous disposerez tout à l'heure, ou bien l'excellent livre de M. F. Baslez sur Saint Paul qui note aussi l'importance des voies romaines. Pour moi, mais je ne vais pas m'y étendre ce soir, je me suis longuement interrogé sur "la Phrygie et la région galate » (16,6 ; 18,23) déterminante pour savoir s'il est passé en Galatie du Nord. Question cruciale pour la destination de la lettre aux Galates. Pour moi je ne crois pas, mais cela se discute. Andrée, c'est à vous.
- Andrée Lanio:** Je sais que pour la Phrygie et Galatie du Nord il y a un problème de traduction 16,6 qui pourrait se dire région phrygo-galate et cela rend le parcours différent et Paul en serait resté aux Églises déjà fondées: Antioche de Pisidie, Iconium, mais comme l'heure avance également je propose de passer à la deuxième question car on ne peut séparer les voyages d'une narration. Comment Luc a-t-il pu écrire ces récits? sur quelle base "culturelle"?
- David Macaire:** la base culturelle (au sens de culture profane) je ne sais pas, mais par contre je pense que le récit confirme bien l'ambiance des voyages missionnaires tels que Paul nous les décrit dans ces lettres (Rm 15,17-20 ou 2Co 4,8- 6,4). Je pense aussi que les aventures des missionnaires nous donnent d'eux une image conforme à Jésus-Christ. Ceux qu'on va bientôt surnommer les chrétiens agissent comme le Christ, sont persécutés comme

- Bruno Caussé:** lui, chassent les démons comme lui.  
La question de Soeur Andrée me fait penser au chapitre du livre de Marguerat (pages 335 à 368). L'auteur détaille: 1- la fonction narrative du récit de voyage dans les Actes et 2- les références "profanes" dans la culture hellénistique. A Pierre pour être plus précis.
- Pierre Le Bourgeois:** Cette remarque sur le rôle des voies romaines est pertinente. Nous aurons, je l'espère, les références du livre M. F. Baslez. Pour ce qui est de la culture, et pour reprendre ce que vient de dire Bruno, Marguerat situe cela dans une culture gréco-romaine. n'ayant pas, moi-même assez de culture pour critiquer cela, j'en prends note pour me rendre compte de l'inculturation du récit des actes, inculturation qui permet l'annonce d'un message.
- Hervé Ponsot:** M. F. Baslez, Saint Paul, Fayard, 1991. C'est plutôt une historienne de l'antiquité romaine, mais elle écrit très bien et c'est passionnant.
- Pierre Le Bourgeois:** Merci.
- Andrée Lanio:** Depuis le temps que je cherche cette référence d'autant que c'est une femme, je me suis contentée de Taylor. Pour en revenir à notre question, Luc tout en utilisant la culture de son temps, bien décrite sur le plan littéraire dans Marguerat, l'utilisation du voyage comme intrigue pour la narration, nous donne avant tout un enseignement. Comment peut-on découvrir où extraire sa théologie à partir de ces récits de voyage? Rolando, avez-vous une idée?
- Rolando Fonseca:** Je voudrais ajouter que l'itinéraire géographique laisse place à un itinéraire théologique: A partir de Ac 20,1 Paul commence un voyage vers Jérusalem, qui rappelle celle de Jésus qui part de Galilée à Jérusalem. Les exorcismes aussi nous ramènent vers cet itinéraire, La résurrection d'Eutique, La nouvelle Pentecôte à Éphèse.
- Andrée Lanio:** David a-t-il quelque chose à nous dire?
- David Macaire:** Je me réjouis d'être en accord avec Rolando. Remarquons en effet que Luc est en train de réaliser avec Paul et ses compagnons ce que Jésus disait en Ac1,8. Si nous lisons ces récits avec ce versets en tête, non seulement on est littérairement pris par la rapidité de la narration (ça pourrait faire un bon film), mais on est porté par l'impatience apostolique de porter soi même l'Évangile jusqu'aux extrémité de la terre. Enfin on regarde la vie et la naissance de l'Église comme un miracle permanent (plus exactement une Pentecôte permanente) (Ac, 2, 8, 11, 19)...plusieurs Pentecôtes. Tel est l'objectif pastoral de Luc dans sa rédaction.
- Andrée Lanio:** Pour Sander nous en étions à dégager la théologie de Luc à partir de ces récits de voyage: avez-vous quelque chose à nous proposer?
- Louis Jean Sander:** Je vais essayer. En repérant sur la carte les régions et les peuples que Paul a visités, je remarque ce qui suit: A la Pentecôte, Luc énumère les peuples présents à Jérusalem ( Ac 2, 8-11). Au fil des voyages de Paul, il montre comment l'Évangile rejoint ces peuples et d'autres encore. Ainsi se réalise la prophétie de la pentecôte. L'histoire de l'humanité est en train de se refaire grâce au travail missionnaire de Paul et au peuple des communautés. C'est là l'une des nombreuses leçons que Luc dégage des faits et présente à ses lecteurs.
- Andrée Lanio:** Le temps commence à sérieusement avancer où allons-nous accoster? Est-ce que Hervé souhaite intervenir avant que chacun puisse donner une petite conclusion?
- Bruno Caussé:** Je suis frappé personnellement par les comparutions de Paul devant des juridictions diverses à Philippes (16,20 et suivants), à Thessalonique la Parole est en procès mais c'est Jason qui est accusé et condamné à payer une caution, à Athènes, la condamnation est intellectuelle, à Corinthe, devant Gallion, à Éphèse devant "le secrétaire" ou "chancelier". Étant influencé par le travail que je fais avec le groupe biblique de ma paroisse sur saint Jean, je m'aperçois que dans les Actes aussi la Parole est en procès avec le monde et que même si l'Esprit dirige l'histoire et notamment l'histoire de l'Église, le refus de l'humanité demeure. Je note la violence de ce refus (nous en avons abondamment parlé au sujet de Paul) et son

- caractère inique... Je rajoute juste que Paul ou ceux qui sont condamnés à sa place sont toujours innocents. Allez-y.
- Andrée Lanio:** Même si cette parole est en procès elle circule, comme le missionnaire est toujours appelé à être itinérant.
- Andrée Lanio:** à Pierre puis David.
- Pierre Le Bourgeois:** Juste une remarque pour David, avant de parler de la théologie de Luc, Pierre a lui aussi été un réalisateur de Ac 1, 8 puisqu'il a voyagé, moins que Paul, c'est certain. Personnellement, et ça rejoint ce qui vient d'être dit sur la Parole, je parlerai d'une théologie de la Parole, je m'explique rapidement car le temps passe, elle prend sa source dans ce que dit Jésus en 1, 8 elle met en mouvement les hommes pour les rejoindre là où ils vivent. En d'autres termes, avec Marguerat, je dis que la Parole circule, mais pas sans nous, disons sans le missionnaire. Cette Parole a un rôle de révélation, on retrouve tous les éléments relevés par soeur Andrée, elle a un rôle de guérison. Enfin, et je termine, elle pousse au témoignage jusqu'au bout, témoignage suprême, témoignage aux extrémités de la terre.
- Andrée Lanio:** merci...
- David Macaire:** oui oui je voulais le préciser (que Pierre était le premier instrument) mais j'ai préféré me fixer sur Paul. Je rebondis sur Paul, si bon rhéteur (je ne sais jamais où est le "h") dans son discours Ac13 (aux juifs) et aux païens Ac17 (à Athènes) il est dans ses épîtres le pire accusateur de la rhétorique et du raisonneur de ce siècle (Col 2,8 ; 1Co 1,18ss etc...). N'est-ce pas lui Bruno qui met en accusation l'autre parole, celle de ce monde?
- Hervé Ponsot:** Allez Bruno, et je conclus la soirée ensuite.
- Bruno Caussé:** Juste pour répondre à David que sa remarque complète la mienne, l'une n'exclut pas l'autre à mon sens.
- Hervé Ponsot:** Bon, alors je reprends la main...
- Hervé Ponsot:** 1. Comme vous avez pu le constater, en étudiant des voyages, le travail d'approche littéraire est plus difficile comme il l'est à mon avis pour Luc lui-même, qui dépend plus qu'ailleurs d'un matériau préétabli. 2. Ce qui ne l'empêche pas "d'utiliser" ces voyages, dans le sens que Sander et d'autres après lui ont signalé (j'avoue n'avoir jamais remarqué combien la montée de Paul à Jérusalem rejoint celle de Jésus, ou combien Ac 2,8-11 nous permet de savoir comme à l'avance ceux que la mission va rejoindre ensuite). 3. Mais ces voyages lui permettent en outre, au fil du récit, de "placer" des éléments plus littéraires, plus théologiques, bref d'être Luc. Et c'est fort bien fait, comme le notait à sa manière David...
- Hervé Ponsot:** 4. Maintenant, il me faut parler de la prochaine fois. J'ai placé sur le forum un questionnaire d'évaluation, dont je souhaiterais que vous le remplissiez assez vite, et dont j'essaierai de tirer la substantifique moelle la prochaine fois. Vous n'avez qu'à me le renvoyer via le courrier du logiciel WebCT. Mais je souhaiterais aussi que nous puissions la prochaine fois prendre d'abord un temps pour aborder des questions qui auraient pu être rentrées, et vous pouvez commencer à les poser sur le forum. S'il n'en existe pas, eh! bien nous entrerons immédiatement dans l'évaluation. Votre leader syndical, David, m'a reproché d'évoquer un examen écrit, qui ne figure pas au programme de l'Institut catholique de Toulouse pour les séminaires de maîtrise...
- Hervé Ponsot:** Dont acte, au moins pour David et André qui sont là au titre de cet Institut. Pour les autres, je souhaite qu'ils bénéficient du même avantage surtout que je reconnais bien volontiers que le travail de ce séminaire a été de très haut niveau, et vous a demandé un très gros travail. Mais je dois aussitôt ajouter que la validation des cours et séminaires ne dépend pas de moi...
- David Macaire:** Raphaël Bui et Joseph Dequick nos condisciples ont du abandonner (quand on a 4 à 5 UV de maîtrise en plus de la pastorale. Bon j'arrête mon discours.)
- Hervé Ponsot:** mais du collège dominicain d'Ottawa. Sachez donc que je vais au Canada du 17 au 29 mars, et que j'aurai l'occasion de traiter ces questions de validation. J'arriverai avec le dossier de ce séminaire, et plaiderai pour que

- le même principe que celui de l'Institut catholique de Toulouse soit appliqué. Sachant bien qu'il ne concerne que les séminaires. Est-ce clair? Dois-je ajouter quelque chose?
- Bruno Caussé:** Et les examens pour les cours? Quand et comment?
- Hervé Ponsot:** Alors là, ils devront normalement se faire comme on l'avait envisagé, localement, et sans doute en une seule fois: nous en reparlerons probablement lors de l'assemblée générale de DOMUNI lundi 29 janvier. Mais vous pouvez contester: nous sommes en phase d'élaboration, et je transmettrai à Ottawa.
- Bruno Caussé:** Difficile de contester un chantier!
- David Macaire:** Difficile de contester un chantier génial et passionnant!! On se bigophone et on s'fait une bouffe? ... à la semaine prochaine.
- Hervé Ponsot:** Cela est très juste. Je vous avais dit d'emblée que nous essuierions les plâtres. Sachez tout de même que nous sommes en contact avec les Instituts catholiques de France qui parlent beaucoup de nous, nous ont donné rendez-vous en juin et qu'il faut se montrer sérieux si l'on veut qu'ils nous rejoignent.
- Pierre Le Bourgeois:** Pour les cours, un travail peut-il remplacer un examen?
- Hervé Ponsot:** Pierre, je ne crois pas, à l'exception du séminaire. Pourquoi? Parce qu'il est évident que nous n'avons aucun problème pour contrôler quelqu'un qui est à côté de nous, que l'on peut connaître facilement, mais qu'en sera-t-il lorsqu'il y aura sur DOMUNI cinq cents étudiants venus du monde entier? Peut-on faire deux poids et deux mesures, selon que la personne est à côté ou qu'elle ne l'est pas?
- David Macaire:** Pour les cours, je pense qu'il faudrait des chat de temps en temps sur le cours . Puis un examen final, accompagné d'un petit résumé perso de 2 pages.
- Hervé Ponsot:** David, l'évaluation peut permettre de mettre par écrit ce genre de propositions.
- Bruno Caussé:** J'abonde dans le sens d'Hervé, surtout qu'il nous faut faire nos preuves.
- Hervé Ponsot:** Vous savez je vous écris tout cela sans même savoir comment nous pourrions arriver à mener à bien toute l'affaire..
- David Macaire:** j'aime bien le nous de Bruno... c'est comme Luc NOUS sommes dans la même mission que Paul-Hervé!!
- Hervé Ponsot:** mais si je n'avais pas cru à la Providence depuis trois ans que nous avons lancé ce projet DOMUNI, il aurait été abandonné depuis longtemps. Je ne sais pas vraiment ce que sera demain, mais j'ai confiance. Allez, je vous laisse à moins qu'il n'y ait une question brûlante encore.